

Luis apparaît, mains levées de chaque côté du corps, suivi de Belen qui le tient en joue avec un revolver

Belen.- Entre avance (*Elle montre le bureau*) là-bas assieds-toi

Luis.- C'est grave ce que vous faites

Belen.- Oui

Luis.- Qu'est-ce que vous voulez ?

Belen.- À ton avis

Luis.- De l'argent c'est presque toujours pour de l'argent

Belen.- Presque toujours ? Quelle bonne raison pourrais-je avoir de vous coller un flingue dans les narines ? Allez on s'agite le bocal là on va pas y passer la nuit il me faut huit heures de sommeil minimum et si je rate l'heure du coucher c'est foutu nuit blanche il est 19h30 y a pas de chauffage dans ce bureau on doit osciller entre douze et quatorze degrés ça serait dommage d'attraper la crève en plus vu le projet on n'aura pas fini avant dix heures si tout va bien parce que sinon

Luis.- C'est vous l'agresseur assumez votre charge et ne me demandez pas de résoudre une énigme qui m'échappe

Belen.- ...seuse l'agresseuse ou l'agresseuse c'est

pas mal non plus agresseuse ça fait notarial vous ne trouvez pas

Luis.- Ce n'est pas drôle ou bien posez votre arme

Belen.- Ah non c'est ce qui fait tout le charme justement

Luis.- S'il vous plaît

Belen.- S'il vous plaît quoi ?

Luis.- Dites-moi ce que vous voulez

Belen.- D'accord dites un nombre entre 1 et 30

Luis.- 14

Belen, *montre les dossiers sur la table.*- Prenez la pile devant vous et comptez jusqu'à 14 en ôtant à chaque fois un dossier

Luis, *s'exécute.*- 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, je les mets où ?

Belen.- Là à ta droite

Luis.- 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14

Belen, *pousse les autres dossiers.*- Bon choix lis

Luis.- Vous n'allez pas me dire que vous m'avez pris en otage pour lire un texte

Belen.- Et si je ne sais pas lire hein je fais comment moi ? Faut bien que je trouve une solution

Luis lit silencieusement

Belen. - Je me suis mal fait comprendre (*Elle presse l'arme contre la tempe de Luis*) à voix haute s'il vous plaît et on commence au début Monsieur

Luis, *revient à la 1^{ère} page.* - Belen Marvane

Belen. - ...Wane Mar-wane c'est un w

Luis. - On dit Wagner et pourtant c'est un w

Belen. - Oui mais on dit Wilde western week-end

Luis. - Pour quelqu'un qui ne sait pas lire

Belen. - Continue et fais pas de commentaires

Luis. - La voz quebrada théâtre

Belen. - L'accent mets l'accent s'il te plaît

Luis. - Je ne connais pas l'espagnol

Belen. - C'est pas bien de mentir

Elle frôle son visage de son arme

Luis. - Mais enfin vous prenez tous ces risques pour me faire faire de la lecture à voix haute ?

Belen. - C'est vous qui prenez des risques en ne répondant pas à ma demande

Luis. - Mais après ? Vous avez réfléchi à ça ? Après ? Parce qu'il faudra bien que ça se termine à un moment ou un autre ce jeu de con et vous devrez payer la note

Belen.- Pour le moment c'est vous qui payez la note

Luis.- La note de quoi ? Je ne vous connais pas je ne vous ai jamais vue

C'est un mauvais calcul que vous faites

Je porterai plainte

Belen.- Eh bien nous y voilà vous avez lu ce texte ?

Luis.- ...

Belen, *braque le revolver.*- Avez-vous lu ou entendu ce texte un jour quelque part ?

Luis.- Je vous ai dit que je ne comprends pas l'espagnol

Belen.- ¿Y quién te dice que este papel es escrito en español?

Luis.- El título por supuesto non je

Belen.- Bon eh bien voilà un point réglé tu comprends parfaitement l'espagnol donc on aura fini à l'heure et je pourrai respecter mon horloge biologique Monsieur l'éditeur

Luis.- Et moi je vous préviens que je ne publierai pas ce texte et d'autant moins sous la menace

Belen, *joue avec l'arme.*- Quelle menace ?

Luis.- Votre attitude est puérite

Belen.- Tu penses vraiment que je m'y prendrais comme ça si je cherchais un éditeur

Luis.- Alors pourquoi me mettez-vous ce texte entre les mains ?

Belen.- Pose pas de questions et lis

Luis, *lit mécaniquement.*- « LUI, comme pour lui-même, tout en regardant une toile très attentivement.- Pourquoi est-ce que c'est toujours des visages ?

Belen.- Reviens en arrière tu as oublié la distribution les indications le décor comment veux-tu y comprendre quelque chose

Luis, *s'exécute mécaniquement.*- « Personnages : LUI entre 40 et 60 ans : il est interprète ; ELLE alias Bérille, entre 55 et 60 ans : maîtrise bien l'espagnol et sait peindre. LE TÉMOIN : homme ou femme au choix. Âge indifférent

Belen.- Non là il va falloir que vous y mettiez un peu de bonne volonté c'est du théâtre que vous éditez habituellement n'est-ce pas donc quand on édite du théâtre on sait le lire aussi

Luis, *obtempère.*- « Synopsis : l'homme est ami avec la femme peintre. Cependant il ignore pourquoi elle peint des visages étranges et mutilés. (*Luis se tait. Belen lève le revolver, il reprend*) « Il veut qu'elle raconte son histoire à la personne avec laquelle il est venu. Le témoin silencieux assiste à cette confidence à demi-volée de l'origine de la création. Il vaque au milieu des

toiles tandis que Lui traduit les propos de la peintre. (*À Belen.*) Ce ne sera pas facile de trouver la comédienne qui parle espagnol et qui sait peindre en plus

Belen.- Ce n'est pas ton problème ça c'est le metteur en scène que ça regarde

Luis.- « Décor : outre la toile en cours d'exécution, d'autres peintures sont appuyées au mur. Elles représentent des visages et des corps mutilés atrophiés. Ailleurs dessins, esquisses, notes, matériel. Un atelier d'artiste donc où on travaille. Lui ou le témoin retournent opportunément certaines œuvres qui étaient face vers le mur, dans le déroulement de la pièce. Parmi les toiles il y a deux portraits non mutilés de jeunes femmes. On en usera pour évoquer les deux personnages dont parle principalement l'artiste.

Belen.- Allez on y va vous prenez le rôle de LUI et je fais ELLE

Luis.- S'il vous plaît posez cette arme je ne peux pas dialoguer avec quelqu'un qui me menace d'une arme

Silence

Belen.- Je suis obligée de m'asseoir près de vous je n'ai pas prévu deux exemplaires je mets mon revolver dans ma poche

Si vous tentez quoi que ce soit je tire d'accord ?

Luis.- Difficile de dire non

Belen, *range son arme.*- Allons-y

Luis, *commence la lecture.*- « LUI, comme pour lui-même tout en regardant une toile attentivement.- Pourquoi est-ce que c'est toujours des visages ?

(*À Belen.*) On annonce les didascalies ?

Belen.- Ben oui toujours sur une première lecture et comme on n'a pas de troisième pour lire les indications scéniques il faut bien qu'on le fasse nous-mêmes

Luis.- Vous pourriez sortir et prendre une autre personne en otage pour lire les didascalies

Belen.- Bravo on conserve son humour à ce que je vois on y va ?

Luis.- C'est à vous de lire

Belen.- Pardon oui c'est à moi « ELLE.- très occupée à ce qu'elle peint elle ne répond pas.

LUI.- Hein ? Pourquoi est-ce que c'est toujours des visages ?

ELLE.- Porque eso es lo que me viene a mí. Este horror al mutismo.

LUI.- Mutisme... voulu ou imposé ?

ELLE.- Yo creo que... (Hésitation, elle regarde

particulièrement un portrait de jeune fille au regard ingénu.) Primero se calla para proteger a los suyos. Luego se callará por las circunstancias o más bien a causa de los acontecimientos. Mi hermana mayor jamás nada dijo de su temor a ser una hija de puta. Prefería ahogar su certitud en el alcohol.

LUI.- Pourquoi tu ne le dis pas en français tout ça ?

ELLE.- Parce que c'est l'histoire de ma famille. Entonces cuento mi mierda en el idioma de mi familia. (Elle se tourne vers le témoin) Parfois les mots sont obscènes il faut mettre un voile dessus.

LUI.- Mais quand même quelquefois il faut dire clairement les

ELLE.-... elegí a la pintura para no usar las palabras a lo mejor también para dejar una duda sobre lo que muestra. (Regardant ce qu'elle peint) C'est trop dégueulasse ce qu'il y a derrière pour le dire avec des mots. Il faut un filtre.

LUI.- C'est important non d'énoncer la genèse des faits?

ELLE.- la genèse des faits... ¡venga! Puedes traducir a tu amiga... no sé decirlo de otro modo.

LUI se retourne gêné vers le témoin.- Elle peint toujours la même histoire celle de la famille de sa mère et puis elle dit que sa sœur aînée se voyait

comme une fille de put... c'est ça ? (Elle acquiesce)
qu'elle buvait aussi...

(Luis fait une pause) tu es d'origine espagnole ?

Belen.- Vaguement

Luis.- Comment ça vaguement ?

Belen.- Les parents de ma grand-mère maternelle

Luis.- Moi aussi par mes deux parents

Belen.- Luis Lopez de Cordoba c'est bien votre nom entier ? Qu'est-ce que vous êtes venu foutre en France ?

Luis.- Hasard de l'Histoire

Belen.- Non hasard de la politique ensuite seulement ça devient de l'histoire parce que dans le moment où les valises se bouclent à la hâte c'est de la politique non ?

Luis.- Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Vous avez des renseignements sur moi ?

Belen.- Mon ancêtre espagnol s'appelait Eroles tout court sans de quelque chose ou de quelque part

Luis.- Vous voulez vraiment continuer cette lecture ou c'est autre chose que vous cherchez ?

Belen.- C'est pour ça que je vous ai fait venir

Luis.- Ça quoi ?

Belen hausse les épaules. Reprise lecture

« **ELLE**- Ha muerto, pillada por un coche en la carretera nacional no muy lejos de aquí. Nunca se supo si se había tirado bajo las ruedas adredes. ¡Aunque estaba borracha como siempre!

LUI- Sa sœur s'est suicidée en se jetant sous les roues d'une voiture pas loin d'ici. Elle était ivre.

ELLE- Bien. Donc tu veux connaître la genèse de ma peinture ?

LUI- Oui.

ELLE- Dans le détail ?

LUI- Oui.

ELLE- Avec tous les détails ? ¿de veras?

LUI- Mais oui bien sûr (Il regarde les deux portraits de femme) si ça nous permet de comprendre ces images.

ELLE- D'accord mais ce sera en espagnol. Comienzo con nuestra madre. Ana María García Eroles. Tenía dieciocho años en 1936. Se fue de la casa paterna en Burgos en 1937. Claro todo aquello me lo escribió mi padre después de la muerte de Julia hace diez años.

Luis- Burgos (*silence*) Eroles comme votre ancêtre c'est son histoire que vous racontez

Belen.- Pas du tout mon ancêtre à moi était catalan et venait d'un village paumé du côté de Lérida Organya très exactement

C'est curieux cette manie de penser que c'est toujours son histoire personnelle qu'un auteur raconte quand il écrit une pièce ou un roman

Luis.- Je crois en effet que c'est toujours son histoire qu'un auteur écrit quoi que dise cette histoire

En l'occurrence j'ai posé la question à cause du nom et vous m'avez dit vous-même

Belen.- On enchaîne ?

Reprise lecture

LUI.- Leur mère avait dix-huit ans en 36. Elle s'appelait Ana-Maria. C'est leur père à elles deux qui lui a raconté l'histoire après la mort de sa sœur aînée. (À Elle) Tu dis que ton père t'a écrit tout ça...

ELLE.- Oui dans une lettre interminable avec tous les détails. Una noche del 37 cuando supo que su padre había muerto... probablemente el 19 de junio en la batalla de Bilbao Ana María se reunió con los comunistas. Como muchas chicas servía de contacto. Servía de vínculo entre los maquis se encargaba de los mensajes de la comida...